

## II. ÉCOUTER

**En ACO, notre Eglise « particulière » c'est la Mission Ouvrière.** Nous sommes témoins que la Mission Ouvrière c'est l'Eglise. Cette Mission est d'annoncer la Bonne Nouvelle : « Dieu t'aime ! »... Pour pouvoir le dire à quelqu'un il faut l'avoir écouté un bon moment avant ! Nous avons tous des copains qui s'engagent en n'étant pas croyant auprès « des plus petits » comme le demande le Christ.

Autour de nous il y a plein d'organismes qui font ce que Jésus a demandé (syndicat, association...). Dans ces organismes, où nous sommes souvent nous mêmes engagés, où nous faisons l'expérience de l'écoute, il faut d'abord écouter l'Autre, dans son contexte social et culturel, son environnement, c'est l'« Entre eux, par eux, pour eux » de la JOC.

D'ailleurs, nous sommes témoins dans ces lieux que cette écoute n'est pas réservée aux croyants, l'Eglise n'a pas le monopole de la charité : heureusement qu'il y a des tas de gens qui se préoccupent de leurs frères.

Pour nous, il faut écouter le monde dans son ensemble, en ACO nous disons être témoins que Dieu nous précède dans ce monde et nous voyons en chacun Jésus. Nous voyons la richesse que chacun vit et apporte.

Chez nos frères musulmans il est question de ne pas dissocier la prière et les actes, même si la personne ne va pas à la mosquée, elle peut faire du bien autour d'elle.

Pour nous tous les Chrétiens devraient être plus sollicités pour être acteur dans la vie, pour être proche des Autres, aller à leur rencontre et les écouter car **pour nous la rencontre de Jésus Christ se fait certes dans l'Eucharistie, mais aussi et surtout dans la vie.**

En ACO, nous nous écoutons les uns les autres dans notre globalité, nous ne dissociions pas la foi de notre vie quotidienne et de nos actes dans le monde.

Si dans l'Eglise les laïcs avaient plus le droit au chapitre, si l'Eglise les écoutait plus, beaucoup de questions sociétales seraient davantage reprises (divorce, remariage, contraception...). L'Eglise devrait plus s'ouvrir aux mouvements de laïcs qui sont intégrés au monde.

## VI. DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ

**En ACO il a été question de « dialogue en réciprocité »**, car souvent le dialogue se résume en un émetteur qui parle et un récepteur qui écoute, pour dire que celui qui parle ne détient pas la vérité, qu'on a autant à recevoir qu'à donner, et que le Chrétien ne détient forcément pas la vérité.

C'est l'expérience que nous faisons dans nos rencontres élargies où nous accueillons des non-croyants avec qui nous dialoguons.

**En ACO, la notion du « regroupement » est primordiale**, nous avons des engagements syndicaux et politiques différents, pourtant chacun a sa place et peut relire et partager son engagement, en dialoguant en réciprocité, sans imposer sa vérité à l'Autre.

Ce dialogue, nous, membres de l'ACO, nous le vivons dans notre mouvement, mais aussi dans le monde.

Pourtant, **pour nous qui sommes engagés dans un mouvement de laïcs**, l'Eglise, dans l'image cléricale et hiérarchique qu'elle renvoie, ne se saisit pas de ce « dialogue en réciprocité », ce qui peut la couper de la société et risque de la faire disparaître. Qui mieux qu'une femme ou homme vivant pleinement dans la société (famille, travail, vie de quartier...) peut porter la voix de l'Eglise dans le monde.

L'Eglise devrait s'inspirer des mouvements qui cherchent à comprendre les luttes et les enjeux sociétaux en dialoguant avec les Autres, au-delà des apparences, car actuellement les « anathèmes » qui continuent de la traverser paraissent trop fortement ancrés et empêchent le dialogue et l'ouverture à l'Autre. Par exemple, pour notre équipe d'ACO, le dialogue avec la religion musulmane est une longue et belle histoire, construite surtout à partir de notre rencontre avec la coordination des sans-papiers. Après de longues années d'échanges, partages, dialogues, rencontres élargies, Rebiha, musulmane est aujourd'hui membre de notre équipe d'ACO.

ECOUTER ET DIALOGUER - synthèse de notre réflexion

**Pour nous, l'Église telle qu'elle est constituée actuellement (place omniprésente du prêtre et plus généralement de la hiérarchie...), n'est pas experte des questions qui traversent la société et qui préoccupent les femmes et les hommes du monde.**

**Pour nous, elle doit écouter et surtout dialoguer en réciprocité en s'ouvrant aux personnes les plus susceptibles de l'éclairer, aussi éloignées de la foi soient-elles, en ne les jugeant pas et en les accueillant sur un pied d'égalité.**